

Value Based Language Test

français • lecture

INSTRUCTIONS

Ce test a pour but de voir dans quelle mesure vous savez lire silencieusement. Vous aurez 40 minutes mais il ne vous sera probablement pas possible de répondre à toutes les questions pendant ce laps de temps. Votre rapidité et votre exactitude sont également importantes. Votre résultat sera calculé d'après le nombre de questions auxquelles vous aurez répondues correctement par rapport au nombre total de questions auxquelles vous aurez répondues.

Vous aurez à lire un certain nombre de textes. Chaque texte est suivi d'affirmations.

Pour chaque affirmation correcte, vous marquez la case V *vrai*. Pour chaque affirmation fautive, vous marquez F *faux*.

Marquez vos réponses sur votre feuille de réponses. N'écrivez pas dans ce livret. Voici un exemple.

Pierre parle l'allemand couramment et il aime bien parler un peu d'anglais et de russe.

121 Pierre ne parle que trois langues.

122 Son allemand est bon.

123 Pierre parle bien l'anglais.

124 Sa langue maternelle est l'allemand.

125 Il ne parle pas le russe aussi bien que l'allemand.

Pour cet exemple, vous répondrez comme suit :

	V	F
121	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
122	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
123	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
124	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
125	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Travaillez aussi vite que vous le pourrez. Si vous n'êtes pas sûr d'une réponse, ne perdez pas trop de temps à réfléchir, choisissez la réponse qui vous semble la plus juste et passez à la question suivante.

**DÉCIDEZ SI CHAQUE AFFIRMATION EST
VRAIE OU FAUSSE.
MARQUEZ VOS RÉPONSES SUR VOTRE
FEUILLE DE RÉPONSES**

Les Dubois ont deux fils et trois filles. L'aîné a dix ans.
La plus petite, deux.

- 1 Les Dubois ont cinq enfants.
 - 2 Les Dubois ont trois garçons.
 - 3 L'enfant le plus grand est un garçon.
 - 4 Le plus petit est un garçon.
 - 5 Les filles sont plus jeunes que les garçons.
-

Jeanne lui a demandé s'il voulait bien venir jouer au tennis,
mais Pierre a répondu qu'il n'avait pas le temps.

- 6 Jeanne est l'amie de Pierre.
 - 7 Jeanne a demandé à Pierre s'il voulait venir jouer au tennis.
 - 8 Pierre lui a dit qu'il ne pouvait pas.
 - 9 Jeanne lui a répondu.
 - 10 Pierre joue bien.
-

Pierre travaille tous les jours sauf les dimanches. Les
mercredis et samedis il travaille à mi-temps.

- 11 Pierre travaille tous les jours de la semaine.
 - 12 Pierre travaille 6 jours par semaine.
 - 13 Pierre travaille la fin de semaine.
 - 14 Pierre ne travaille pas à plein temps les mercredis.
 - 15 Pierre travaille 4 jours à plein temps.
-

Moi, Claude, je suis drôlement content, parce que Mémé
vient passer quelques jours à la maison. Mémé, c'est la
maman de ma Maman, je l'aime beaucoup, et elle me donne
tout le temps des tas de chouettes cadeaux.

- 16 Mémé est la grand-mère de Claude.
 - 17 Claude est heureuse.
 - 18 Claude aime les chouettes.
 - 19 Mémé est passée à la maison.
 - 20 Mémé aime beaucoup Claude.
-

Je travaille à Paris mais j'habite à une heure. Je pars de la
maison en train le matin et je reviens de la même manière
le soir. En tout, je passe deux heures dans le train tous les
jours, à y rajouter deux fois dix minutes à pied.

- 21 Il se rend au bureau en train.
 - 22 Il habite près de Paris.
 - 23 Il lui faut deux heures pour arriver au bureau.
 - 24 Il habite à côté même de la gare.
 - 25 Il habite loin du bureau.
-

Il est rare de voir quatre voitures et six éléphants impliqués
dans un accident. C'est pourtant ce qui est arrivé aujourd'hui
à Villeneuve. L'accident qui s'est produit à midi et demi,
a bloqué toute la circulation au centre de la ville pendant
plus de deux heures.

- 26 On voit souvent des accidents.
 - 27 Des éléphants ont été mêlés à un accident.
 - 28 Six éléphants ont endommagé quatre voitures.
 - 29 Le trafic était bloqué jusqu'à 14h30.
 - 30 Il est rare de voir des éléphants à Villeneuve.
-

A une certaine époque de sa vie, Einstein était aux Etats-
Unis pour donner une série de conférences sur la théorie
de la relativité. Son nom n'était pas encore synonyme de
génie et sa fameuse formule n'était pas encore aussi connue
que les lois de Newton. Il voyageait en voiture, et son
chauffeur et lui étaient devenus de bons amis.

- 31 Einstein était déjà reconnu comme un génie.
 - 32 La théorie de la relativité n'était pas bien connue.
 - 33 Einstein était aussi connu que Newton.
 - 34 A une époque Einstein était chauffeur.
 - 35 Einstein a donné des présentations aux USA.
-

Les pharmacies des éléphants Comme tous les herbivores, ou plus précisément, comme tous les animaux végétariens, qu'ils se nourrissent d'herbes, de feuilles ou de fruits, les éléphants se rendent régulièrement en des endroits bien précis de la brousse pour y absorber la terre. Ces lieux sont appelés «pharmacies des éléphants» ou «salines» en Afrique francophone. Certains sont temporaires, mais d'autres sont fréquentés à l'évidence depuis des millénaires. De leurs défenses, de leurs sabots et de leurs cornes, les éléphants et les autres animaux ont creusé de véritables cavernes et même des couloirs les liant les uns aux autres ou se terminant en cul-de-sac. Les célèbres salines de Gazao, en Centrafrique, forment sur des kilomètres de véritables falaises, aussi déchiquetées que celles d'Etretat, mais qui sont les résultats du travail des animaux et surtout des éléphants dont les défenses ont laissé leur marque sur leurs parois d'ocre.

(De Pierre Pfeffer : *Vie et mort d'un géant*)

- 84 Les éléphants ne sont pas herbivores.
- 85 Les éléphants creusent la terre avec leurs sabots.
- 86 D'autres animaux que des éléphants se rendent dans les salines.
- 87 Les salines de Gazao datent de plusieurs milliers d'années.
- 88 Les falaises d'Etretat sont de couleur ocre comme celles de Gazao.

Sophia Kiarie Bien qu'elle n'ait jamais étudié la sylviculture ou la botanique, Kiarie, à 41 ans, a vite appris. «J'ai un diplôme de compréhension des problèmes de mon entourage» dit-elle en souriant. Elle est devenue correspondant local de la Fondation Bellerive, qui siège à Genève. C'est une organisation à but non-lucratif qui se consacre aux questions d'environnement. Kiarie a été amenée à prendre conscience des dangers que représente la dégradation des terres environnant Ruiru, à environ 20 kilomètres au nord de Nairobi. Alors, elle a créé une pépinière, qui a aussitôt distribué plus de 500 000 boutures à des écoles, des hôpitaux et des fermes privées. De plus Kiarie a mené avec succès une campagne de sauvegarde des arbres, grâce à la promotion d'un poêle bon marché, économe d'énergie, conçu par des ingénieurs de la Fondation Bellerive. Le poêle, qui consomme beaucoup moins de bois que le traditionnel feu enclos de pierres est devenu un succès local.

(De Newsweek, 9 mars 1982)

- 89 Kiarie est spécialiste en sylviculture.
- 90 Kiarie a des relations avec Genève.
- 91 Le poêle utilise moins de bois qu'un feu normal.
- 92 Les Sud-Africains coupent les arbres pour combustible.
- 93 Le poêle a été développé en France.

Les conflits sociaux Le conflit est un élément permanent du vécu de toute organisation. Il peut être défini par l'existence de relations antagonistes entre deux ou plusieurs unités. Si le conflit est permanent, cela suppose, pour que l'unité continue à fonctionner, que la négociation y soit aussi permanente. Toute organisation vit normalement en état d'armistice, c'est-à-dire de conflit provisoirement suspendu.

Lorsque le conflit devient aigu, c'est-à-dire lorsque les armistices qui permettent à l'organisation de fonctionner sont rompus, celle-ci entre dans une situation de crise ou de conflit ouvert qui perturbe le déroulement des activités. La crise résulte d'une exacerbation du conflit qui se traduit par la rupture de la communication ou, au contraire, provoque l'engagement du débat sur la place publique.

La grève est une forme particulière de crise ou de conflit ouvert. Elle est traditionnellement définie comme une cessation collective complète et concertée du travail en vue de faire abstenir les revendications professionnelles. L'examen des formes de grèves contemporaines incite toutefois à prendre en compte la définition classique de la grève de façon assez large : le phénomène n'est pas toujours collectif ; la concertation n'est pas totale.

(Les ressources humaines)

- 94 Quand l'armistice se rompt, cela peut provoquer la grève.
- 95 On peut éviter le conflit moyennant la communication.
- 96 La grève est, par définition, une cessation de travail, mais ni nécessairement collective ni complète.
- 97 Toute organisation vit en état permanent de conflit.
- 98 La grève n'exige pas une session concertée du travail.
- 99 La rupture de la communication finit par l'engagement du débat en public.
- 100 La grève a pour but de rétablir la communication.



Si vous finissez avant l'heure, vérifiez votre travail

Pois et haricots Pois et haricots présentent les mêmes exigences de mise en culture. Ils demandent un sol riche en matières organiques et bien drainé, et une légère application de chaux.

Le haricot vert grimpant est une culture économe en espace pour un petit jardin. A la sortie des plantes, arrosez copieusement, puis ajoutez de l'engrais toutes les deux semaines après l'apparition des fleurs. Procédez à la cueillette lorsque les gousses sont jeunes et tendres.

(De Mary Moody : *Le jardin potager*)

- 36 Les pois sont économes pour un petit jardin.
- 37 Les haricots verts ont besoin d'un sol riche.
- 38 Vous devez arroser après l'apparition des fleurs.
- 39 Vous devez ramasser les haricots lorsqu'ils sont encore tendres.
- 40 Ajoutez de l'engrais à la sortie des plantes.

La chambre jaune Il faut vous dire encore, monsieur, que la «Chambre Jaune» est toute petite. Mademoiselle l'avait meublée d'un lit en fer assez large, d'une petite table, d'une table de nuit, d'une toilette et de deux chaises. Aussi, à la clarté de la grande lampe que tenait la concierge, nous avons tout vu d'un premier coup d'œil. Mademoiselle, dans sa chemise de nuit, était par terre, au milieu d'un désordre incroyable. Tables et chaises avaient été renversées montrant qu'il y avait eu là une sérieuse bagarre. On avait certainement arraché mademoiselle de son lit; elle était pleine de sang avec des marques d'ongles terribles au cou, et un trou à la tempe droite par lequel coulait un filet de sang qui avait fait une petite mare sur le plancher. Quand M. Stangerson aperçut sa fille dans un pareil état, il se précipita sur elle en poussant un cri de désespoir.

(De Gaston Leroux: *le mystère de la chambre jaune*)

- 41 Mlle Stangerson était morte.
- 42 Ils étaient plusieurs dans la Chambre Jaune.
- 43 La Chambre Jaune était hantée.
- 44 Il faisait jour quand ils ont visité la chambre.
- 45 Le lit était en bois.

Le chef Il est directeur d'une grande industrie, il a passé la soixantaine, tous les matins, il se lève à six heures, été comme hiver, à sept heures il est déjà à l'usine où il reste jusqu'à huit heures du soir et au-delà. Même le dimanche il va travailler, même si les ateliers et les bureaux sont déserts ; mais une heure plus tard, ce qu'il considère comme un vice. Il est l'homme sérieux par excellence, il sourit rarement, il ne rit jamais. L'été il se permet, mais pas toujours, une semaine de vacances dans sa villa sur le lac. Il n'a aucune faiblesse, il ne fume pas, ne boit ni café ni alcool, il ne lit pas de romans. Il ne tolère aucune faiblesse

chez les autres. Il se croit important. Il dit des choses importantes. Il a des amis importants. Il ne donne que des coups de téléphone importants. Même ses blagues en famille sont très importantes. Il se croit indispensable. Les obsèques auront lieu demain à quatorze heures trente, le cortège se réunira au domicile du défunt.

(De Dino Buzzati : *Le Chef*)

- 46 Le Chef sera présent lors des obsèques.
- 47 Le Chef part en vacances tous les ans.
- 48 Le Chef est une personne importante.
- 49 Il travaille même les fins de semaine.
- 50 Son sérieux est sa grande qualité.

Peyron : La saison a été longue. Deux Grands Prix avant l'été à Brest, puis à Fécamp et deux transats sur l'Atlantique. C'est pourtant avec un réel enthousiasme que les skippers des grands multicoques océaniques se sont retrouvés hier matin à la Trinité-sur-Mer pour leur ultime rencontre de l'année. Non pour une simple exhibition au fond d'un port, mais bien pour trois jours de véritables régates où l'objectif n'est pas de figurer mais de terminer en beauté devant ses adversaires. Un affrontement qui a bénéficié d'un magnifique soleil ayant illuminé tout au long de la journée une baie de Quiberon balayée par une légère brise soufflant jusqu'à 10-12 nœuds dans l'après-midi.

Dans ces conditions, très favorables à son grand trimaran argenté, Loïc Peyron a une fois encore été le plus habile. Mais, pas de beaucoup. Après la première journée de régates, le vainqueur de la transat anglaise et de Québec-Saint-Malo s'est installé d'un tout petit souffle en tête de la compétition. Au classement, son avantage n'était que de 0,3 point sur Paul Vatine et de 1,3 sur Laurent Bourgnon. Un écart qui ne correspond même pas à la différence entre deux places.

Peyron a cependant de quoi être satisfait. Les régates ont été terriblement disputées, trois skippers s'octroyant une victoire de manche : lui-même, Joyon et Bourgnon. Une compétition au millimètre, à l'opposé des grandes traversées océaniques, mais qui semble passionner tout autant ces navigateurs.

(Antoine Le Séguillon «Peyron d'une étrave» @L'équipe 14-15.09.1996)

- 51 Loïc Peyron a gagné la Transatlantique.
- 52 Dans la régate de la Trinité-sur-Mer, trois navigateurs sont arrivés presque ensemble.
- 53 Loïc Peyron a gagné les trois jours de la Trinité-sur-Mer.
- 54 A la régate participaient et des monocoques et des multicoques.
- 55 La régate a eu lieu au port de Quiberon.

SAS Malko regarda à travers la baie panoramique de sa suite la houle grise du Lac Léman. Il faisait un temps à ne pas mettre un banquier dehors et Genève paraissait encore plus sinistre que d'habitude. Le *Noga Hilton* avec ses murs couverts de laques synthétiques aux couleurs violentes et ses gadgets, avait visiblement été conçu pour des Arabes. D'ailleurs, il en traînait des dizaines dans le hall, écumant les bijouteries de la galerie marchande.

Il avait quitté le froid et la neige en Autriche pour retrouver ce temps pourri. Laissant Alexandra, sa fiancée, rejoindre à Lech le chalet d'un ami où il espérait qu'elle bronzerait sagement.

L'aéroport de Genève étant fermé lors de son départ de Vienne, il était passé par Paris, ce qui lui avait donné l'occasion de découvrir la nouvelle aérogare 2 de l'aéroport Charles de Gaulle à Roissy. L'aérogare express et linéaire d'Air France, qui donnait un sérieux coup de vieux à Roissy 1. Il avait récupéré ses bagages en sept minutes exactement. Finies les crises de nerfs et les rendez-vous manqués. Onze vols quotidiens, de la compagnie française, reliaient Genève à la nouvelle aérogare avec une ponctualité qui avait forcé un quotidien suisse à reconnaître tristement qu'Air France avait battu les inventeurs du coucou sur leur terrain. Encore un mythe qui s'écroulait.

(De Gérard de Villiers : *Objectif Reagan*)

- 56 C'était l'hiver.
- 57 Le voyage de Vienne à Genève était plus rapide que prévu grâce à Air France.
- 58 Genève ne lui semblait pas toujours sinistre.
- 59 Il faisait mauvais temps.
- 60 Malko pensait ne passer que peu de temps à Genève.

Naissance du sport Le mouvement est naturel à l'homme comme le repos. Très tôt, l'activité physique fit partie de ses préoccupations quotidiennes. Cette animation du corps relevait d'abord de ce que l'on est convenu d'appeler la lutte pour la vie. Ainsi, l'exercice physique ne fut pas, dans les premiers temps, le «sport» ; le chasseur, qui tuait pour se nourrir, ne songeait évidemment pas à la compétition. Mais dès qu'il eut assuré sa sécurité et sa subsistance, il rechercha et trouva le plaisir dans la répétition gratuite de prouesses qui furent d'abord obligatoires.

Un jour, le chasseur, qui tuait pour fournir la viande à sa famille ou qui fuyait les bêtes sauvages, courut pour son seul agrément, franchit les obstacles naturels, compara sa force, sa résistance avec celle des autres membres de sa tribu.

(De Robert Parienté : *Encyclopédia Universalis*)

- 61 Le sport est naturel à l'homme.
- 62 Le sport fait partie de ce que l'on appelle «la lutte pour la vie».
- 63 Le sport était synonyme de la chasse pour l'homme primitif.
- 64 Le sport n'est apparu que quand l'homme eût de quoi manger.

Le coup de feu Raymonde prêta l'oreille. De nouveau et par deux fois le bruit se fit entendre, assez net pour qu'on pût le détacher de tous les bruits confus qui formaient le grand silence nocturne, mais si faible qu'elle n'aurait su dire s'il était proche ou lointain, s'il se produisait entre les murs du vaste château, ou dehors, parmi les retraites ténébreuses du parc.

Doucement elle se leva. Sa fenêtre était entrouverte, elle en écarta les battants. La clarté de la lune reposait sur un calme paysage de pelouses et de bosquets où les ruines éparses de l'ancienne abbaye se découpaient en silhouettes tragiques. Un peu d'air flottait à la surface des choses, glissant à travers les rameaux nus et immobiles des arbres, mais agitant les petites feuilles.

Et soudain, le même bruit...C'était vers sa gauche et au-dessous de l'étage qu'elle habitait, par conséquent dans les salons qui occupaient l'aile ouest du château.

Bien que vaillante et forte, la jeune fille sentit l'angoisse de la peur. Elle passa ses vêtements de nuit et prit ses allumettes.

«Raymonde... Raymonde.»

Une voix faible comme un souffle l'appelait de la chambre voisine dont la porte n'avait pas été fermée.

(De Maurice Leblanc : *L'aiguille creuse*)

- 65 L'histoire a lieu en plein été.
- 66 Sa fenêtre donnait au nord.
- 67 Elle voyait la lune de sa fenêtre.
- 68 Le bruit a réveillé Raymonde.
- 69 Il y avait un peu de vent.
- 70 Raymonde était inquiète.

L'ECONOMIE Au cours des deux derniers siècles, la plus grande partie du monde a connu une ère de prospérité inimaginable. Aux Etats-Unis, comme dans les autres pays à haut revenu, la plupart des individus peuvent acheter aujourd'hui bien plus que ce qui est juste nécessaire pour s'alimenter, se vêtir et avoir un toit. Les ordinateurs personnels ultra-rapides, les jeux d'arcade à domicile, les transports aériens rapides ne sont que quelques exemples de l'éventail stupéfiant de biens et services qui font partie de notre vie quotidienne. Les pays en développement ont aussi vu croître rapidement leur niveau de vie ces dernières années.

Mais la prospérité générale n'a pas apporté la sécurité économique. Lors d'une année moyenne, 10 millions d'Américains perdent leur emploi et près de 100 000 entreprises font faillite. Environ 14 % des ménages sont qualifiés de pauvres, la proportion passant à près de 50 % pour les familles dont le chef est une femme noire. De nombreuses familles s'inquiètent des conséquences financières catastrophiques de la maladie parce qu'elles n'ont pas d'assurance santé. La société d'abondance est une société anxieuse.

(De Samuelson et Nordhaus : *Economie*)

- 71 La prospérité amène la tranquillité.
- 72 Il y a plus de chômage maintenant qu'avant.
- 73 Les personnes dans les pays riches peuvent s'acheter des jeux vidéo.
- 74 Beaucoup de familles ne bénéficient pas d'assurance sociale.
- 75 Les familles noires sont celles d'une plus grande proportion qualifiées de pauvres.

Les châteaux Les châteaux forts médiévaux changent de fonction en raison d'innovations dans l'art de la fortification. La construction défensive des 12^e et 13^e siècles se mue au 15^e siècle en demeure représentative. On reste étonné toutefois que, même dépouillé de son rôle protecteur, le château conserve sa valeur symbolique première d'insigne du pouvoir et de la souveraineté. Lors de l'extension territoriale, au cours du 15^e siècle, les châtelains se plaisent à convertir les châteaux forts en résidences baillivales, comme pour affirmer leur souveraineté sur les domaines nouvellement conquis, les baillages communs.

Cependant, l'exiguïté de locaux par ailleurs mal éclairés ne correspond plus aux besoins accrus d'habitabilité du 15^e siècle. Lorsque l'état des finances le permet et que les autorités politiques font preuve de générosité envers leurs baillis, les corps de logis des châteaux forts sont remaniés et complétés. Il arrive même qu'un bâtiment tout neuf, dit *châteauneuf* soit construit dans la cour du château en adéquation avec les notions du temps.

- 76 Il n'y avait plus besoin de châteaux forts à partir du 15^e siècle.
- 77 Les châteaux forts manquaient de confort.
- 78 Les châteaux ont toujours été une marque d'importance pour le châtelain.
- 79 Les châteauneufs n'étaient pas défensifs.

LE DIVERTISSEMENT Le divertissement ou *divertimento* est une sorte de suite instrumentale, mais de forme plus libre : il n'y a pas obligatoirement, entre les différents morceaux dont il se compose (généralement cinq ou six ou même davantage) d'affinités de structure. D'autre part, il est, en principe, écrit pour un groupe d'instruments solistes plutôt que pour l'orchestre.

Il fait son apparition vers le milieu de XXXIII^e siècle, remplaçant la *suite*, dont il est issu. Il se distingue de la sonate classique, sa contemporaine, par une facture plus simple, des dimensions moins vastes malgré un plus grand nombre de mouvements et le caractère relativement dansant de ceux-ci.

Le divertimento fut très à l'honneur à l'époque du «style galant» (seconde moitié du XVIII^e) : on en écrivait pour instruments à vents, pour vents et cordes, pour piano, etc. Il finit cependant par être absorbé par la musique de chambre (quatuor et quintette), pour reparaître au XX^e (Strawinsky, Bartok), sous une forme plus condensée et dans un esprit moins léger.

(De André Hodeir dans l'édition *Que sais-je : les formes de la musique*)

- 80 La sonate ressemble au divertissement mais en une forme plus simple.
- 81 Strawinsky a écrit des divertissements.
- 82 Dans un divertissement, il y a une affinité de structures entre les mouvements.
- 83 Le divertissement a remplacé la suite.